

Organisé par le *Canadian Network for Research on Terrorism, Security and Society* (TSAS), cet atelier d'une journée s'est tenu à Ottawa à la suite de la conférence d'ouverture de deux jours du Projet Kanishka de *Sécurité publique Canada*. Le but de l'atelier était d'examiner différentes approches et méthodologies pour étudier les conditions sociales et les processus de radicalisation terroriste. Un objectif parallèle était de favoriser les connexions entre les silos disciplinaires en milieu universitaire ainsi qu'entre les chercheurs universitaires et les professionnels de la politique. Après de brefs commentaires liminaires, la première moitié de l'atelier a exploré un aperçu de la psychologie sociale expérimentale dans le processus de radicalisation. La deuxième moitié de l'atelier a abordé les conditions sociales les plus favorables à la radicalisation, et le rôle de la religion dans le processus de radicalisation. L'atelier s'est terminé par une brève discussion ouverte. Ce rapport fournira un résumé général des travaux de l'atelier.

---

## **1. COMMENTAIRES LIMINAIRES**

1.1 **Lorne Dawson** (Comité exécutif du TSAS; Université de Waterloo) a accueilli les participants à l'atelier en définissant les activités de la journée dans le contexte d'un plus grand objectif : faire progresser les perspectives interdisciplinaires et multidisciplinaires sur le terrorisme et l'antiterrorisme dans le contexte canadien. Pour favoriser cet objectif, le Dr Dawson a encouragé les participants à établir des connexions entre les présentations et les sujets abordés.

1.2 Le Dr Dawson a également informé les participants du deuxième atelier du TSAS, qui aura lieu à Ottawa pendant deux jours en mai 2013, et qui mettra l'accent sur le volet de « sécurité » du TSAS. Plus tard dans la journée, le Dr Dawson a aussi rappelé aux participants d'accéder au site web du TSAS, [www.tsas.ca](http://www.tsas.ca), pour obtenir les formulaires de demande de statut d'affilié du TSAS, pour s'inscrire à la liste de diffusion du TSAS, et pour consulter le présent appel de propositions de recherche et la liste des priorités de recherche définies par le gouvernement. De plus, il a présenté les détails de la première Académie d'été annuelle du TSAS pour les étudiants diplômés et les professionnels juniors de la politique, qui se tiendra du 21 au 26 juillet 2013 à l'Université de la Colombie-Britannique.

## **2. APERÇUS DE LA PSYCHOLOGIE SOCIALE EXPÉRIMENTALE DANS LE PROCESSUS DE RADICALISATION**

### **2.1 La psychologie sociale du comportement destructif intergroupe des groupes défavorisés**

2.1.1 Dans la première présentation de la journée, Stephen Wright (Université Simon Fraser) a présenté le travail mené en collaboration avec le Dr Sven Waldzus et le Dr Carla Sophia Esteves (ISCTE - Institut universitaire de Lisbonne) sur le thème du comportement destructif (c'est-à-dire nuisible ou violent) intergroupe (CDI). Cette recherche vise à expliquer comment une compréhension générale des relations intergroupes peut émerger entre les membres d'un groupe défavorisé et rendre le choix du CDI légitime et approprié. Le principe fondamental qui sous-tend cette approche est que les comportements intergroupes résultent d'une connaissance auto-stéréotypée — dépendante de l'appartenance au groupe — qui forme et façonne les actions des individus — en tant que membres d'un groupe — envers les membres d'autres groupes, sur la base de leur appartenance à un groupe. Le comportement intergroupe est destructeur lorsque l'intention proximale de cette action est de nuire à l'autre groupe.

2.1.2 Dans sa présentation, le Dr Wright a décrit les déterminants psychologiques du CDI. Premièrement, les membres du groupe doivent avoir un fort sentiment d'identité collective et double. Autrement dit, ils doivent s'identifier fortement non seulement avec leur sous-groupe, mais également avec un groupe de niveau supérieur

dans lequel cette identité plus locale, ainsi que celle du groupe dominant, est imbriquée. Deuxièmement, les membres du groupe doivent reconnaître une injustice collective, et identifier un groupe externe en tant que cause de cet inconvénient. Troisièmement, le groupe défavorisé doit percevoir une violation de certaines normes minimales (par opposition à maximale, ou progressive), perpétrée contre eux par le groupe favorisé. Une telle violation inspire le mépris et l'indignation morale entre les membres du groupe défavorisé, ce qui oblige les membres à infliger une punition aux transgresseurs. En d'autres termes, la combinaison de ces facteurs conduit à l'approbation de CDI.

2.1.3 Le Dr Wright et ses collaborateurs ont testé et confirmé ce modèle avec différents types de groupe (les Portugais du Cap-Vert, les Portugais Brésiliens, les fumeurs, et des groupes d'étudiants de premier cycle formés en laboratoire), en employant des degrés variables de contrôle expérimental. Leurs résultats suggèrent qu'il est essentiel de comprendre la psychologie des autres si nous voulons comprendre leur volonté de s'engager dans un CDI; et de comprendre que c'est l'engagement moral — et non pas le désengagement moral — qui sous-tend leur activité.

2.1.4 Dans la période de questions qui a suivi la présentation du Dr Wright, il a été suggéré que le CDI pourrait également être motivé par la dégradation morale au sein du groupe de niveau supérieur. Le Dr Wright a reconnu qu'une telle action « œil pour œil, dent pour dent » pourrait être possible, mais que sa recherche indique que l'engagement moral est plus fréquent que le désengagement moral qu'une telle motivation impliquerait. En réponse à une question concernant la raison pour laquelle des événements apparemment insignifiants peuvent devenir des événements déclencheurs, le Dr Wright a souligné que de tels événements sont généralement des violations prototypiques liées aux normes minimales, et reflètent la progression des injustices collectives reçues au fil du temps. Des préoccupations ont été soulevées quant à l'utilité de ces résultats en administration publique, où un manque de transparence dans les politiques liées à la sécurité peut amener les gens à interpréter les actions comme étant des injustices visant un groupe, même quand elles ne sont pas prévues comme telles.

## **2.2 Le besoin humain de l'ordre et du contrôle et les attraits des idéologies politiques et religieuses extrémistes**

2.2.1 Présentant au nom d'**Aaron Kay** (Université Duke), **Justin Friesen** a présenté un modèle de contrôle compensatoire pour expliquer les motivations psychologiques pour lesquelles les gens détiennent certaines croyances religieuses ou politiques. Les individus ressentent un besoin de percevoir un certain degré de contrôle sur les résultats qui les concernent; la chance et le hasard, en tant que causes de ces résultats, sont psychologiquement stressants. Dans ce sens, M. Friesen a présenté l'hypothèse que les niveaux inférieurs de contrôle personnel produiraient une acceptation accrue des sources externes de contrôle, telles que les organisations, les gouvernements, les institutions, les idéologies et les religions.

2.2.2 Sa présentation a souligné les différents tests de cette hypothèse effectués par le Dr Kay. Tout d'abord, M. Friesen a présenté des tests de corrélation dans le contexte des croyances religieuses (dans lequel les niveaux de contrôle personnel perçu ont été effectivement manipulés par des conceptions alternatives de Dieu comme contrôleur plutôt que créateur) et des attitudes envers les systèmes politiques laïques (dans lesquels les individus recherchent des degrés plus élevés de contrôle gouvernemental externe lorsque le gouvernement est présenté comme bienveillant, par opposition à corrompu). Deuxièmement, il a décrit les tests expérimentaux de la substituabilité entre les systèmes religieux et laïques (qui ont démontré une relation hydraulique entre la religion et le gouvernement en tant que systèmes de contrôle externes). Enfin, il a présenté les résultats d'un test de quasi-terrain longitudinal de ce système de substituabilité en Malaisie, qui ont confirmé dans un contexte naturel la relation hydraulique établie précédemment. M. Friesen a également discuté de tests qui ont démontré que, lorsque les gouvernements s'annexent sur le symbolisme religieux (c'est-à-dire lorsque la relation entre le gouvernement et Dieu est fusionnée), il peut ne pas y avoir de compromis entre le gouvernement et Dieu en tant que fournisseurs d'ordre externe. En fin de compte, ces résultats suggèrent que les individus n'ont pas besoin à la fois du gouvernement et de Dieu comme sources d'ordre externe, et que les cognitions sur soi-même apparaissent substituables avec les cognitions sur son monde externe.

2.2.3 Durant la période de questions, des liens ont été établis entre le modèle de contrôle compensatoire et la campagne « 72 heures de préparation aux urgences » de *Sécurité publique Canada* et d'autres efforts favorisant la résilience, ce qui pourrait être interprété comme l'encouragement d'un changement du contrôle du gouvernement vers la responsabilité personnelle. La discussion a porté sur un écart potentiel entre amener des individus à croire qu'ils sont personnellement responsables en cas d'urgence et les inciter à réellement prendre des mesures à cet effet. Des liens ont également été établis avec la présentation antérieure du Dr Wright, les participants faisant remarquer le rôle d'encadrement de crise en relation avec un effet possible d'« altérité » dans les réactions du public envers des événements comme le terrorisme ou l'échec industriel, où les fonctionnaires jugés responsables de l'échec de la sécurité peuvent être clairement identifiés. Des suggestions pour une étude future incluent : faire le suivi des croyances sur de longues périodes de temps pour tester les effets temporels; conduire des essais expérimentaux sur des groupes de participants autres que les étudiants de premier cycle pour améliorer la possibilité de généralisation; et évaluer l'interchangeabilité des systèmes externes où les sources de contrôle sont mutuellement exclusives.

## **2.3 La protection des femmes et des enfants en tant que propagande au sein des mouvements extrémistes**

2.3.1 **Richard Eibach** (Université de Waterloo) a présenté une évaluation sociale psychologique de la façon dont fonctionne la propagande extrémiste pour remplacer la conscience morale des personnes ciblées pour la radicalisation. Son approche est façonnée sur le modèle de désengagement moral d'Albert Bandura, dans lequel les normes morales jouent un rôle crucial dans l'autorégulation morale des individus (c'est-à-dire comment les individus cherchent la cohérence entre leurs normes morales et leurs actions ou comportements). Puisque les individus ressentent de la culpabilité anticipée quand ils envisagent des actions qui violeraient leurs normes morales, des mécanismes qui les désengagent de ces normes faciliteront l'action immorale en supprimant la barrière de culpabilité anticipée. Les processus de désengagement moral peuvent être mis en œuvre à différents stades de l'interprétation de la conduite répréhensible.

2.3.2 Le Dr Eibach a présenté des preuves historiques et expérimentales du désengagement moral dans la propagande extrémiste. Il a introduit cette notion par rapport aux discours déshumanisants, soulignant, en particulier, l'analogie des grands singes dans les exemples contemporains de la violence étatique contre les Afro-Américains. Le Dr Eibach a ensuite introduit une forme de propagande extrémiste qui s'appuie sur la justification morale de l'obligation de protéger les femmes et les enfants comme un prétexte pour violer les droits de ceux qui constituent une menace pour les femmes et les enfants. Il a présenté la méthodologie et les conclusions d'une étude dans laquelle il a testé l'hypothèse selon laquelle, lorsque les individus sont attirés par la notion paternaliste de protéger les femmes et les enfants, ils vont exprimer des attitudes plus oppressives racialement. Les résultats de l'étude appuient cette hypothèse. En conséquence, l'étude implique qu'il est nécessaire de contester le discours de protection paternaliste quand il est utilisé comme justification de l'action. Cependant, alors que ce discours fournit souvent la justification morale de l'action négative, le Dr Eibach a reconnu qu'il pourrait également être utilisé à des fins positives, de manière à mettre en évidence les méfaits de l'oppression raciale.

2.3.3 Durant la période de discussion, il a été reconnu que Bandura a déjà été cité dans la documentation sur le terrorisme, mais que son travail a été utilisé de façon inefficace jusqu'à présent. Des liens ont été établis entre le travail du Dr Eibach et la documentation sur des contre-discours, ainsi que celle concernant l'utilisation d'enfants-soldats. En ce qui concerne cette dernière, les commentaires suggèrent que c'est probablement les problèmes entourant le consentement, plutôt que la vulnérabilité implicite du discours paternaliste, qui forment les réactions. Interrogé sur le rôle du genre dans les réponses au discours paternaliste, le Dr Eibach a signalé qu'il n'y avait pas de différence de genre dans les résultats expérimentaux, mais que nous pourrions observer des différences de genre si le test impliquait une expression de rôle (c'est-à-dire rejoindre un groupe anti-immigration par opposition à simplement exprimer un soutien pour celui-ci). La discussion a également abordé le discours déshumanisant euphémique dans le contexte de la guerre contre la terreur, où il est souvent utilisé pour justifier certaines réponses antiterroristes au nom de la liberté et de la démocratie.

## **2.4 Racines anxieuses des visions extrêmes du monde**

2.4.1 **Ian McGregor** (Université York) a ouvert son exposé par une introduction à l'approche épistémologique de la psychologie sociale — une compréhension de ce qui *est* — et le « fétiche » correspondant du domaine pour l'étude expérimentale, qu'il a justifié en effectuant divers tests qui ont engagé les participants à l'atelier en tant que sujets. Dans le corps de sa présentation, le Dr McGregor s'est appuyé sur la théorie de l'approche motivée réactive (*Reactive Approach Motivation - RAM*) et des preuves neuroscientifiques pour démontrer que l'introduction de sentiments liés à l'anxiété (tels que la frustration, l'incertitude, l'exclusion, l'injustice, l'insécurité, et l'impuissance) chez les individus provoque des résultats explosifs (incluant l'hostilité, la vengeance, le chauvinisme, la haine, la conviction, l'idéalisme, la résolution, la dévotion, la prise de risque, et le zèle religieux). Ces résultats sont des états d'approche motivée, qui permettent aux individus de se sentir bien et d'inhiber l'anxiété inconfortable.

2.4.2 Le Dr McGregor a décrit une étude dans laquelle il a découvert que les individus ayant des niveaux élevés de traits d'approche motivée liés au désir (estime de soi, la sensibilité de l'approche comportementale, l'action de contrôle, et l'accent sur la promotion) sont plus susceptibles que les autres de manifester du zèle religieux lorsqu'ils font face à de l'incertitude personnelle. Après une série de manipulations de l'incertitude anxieuse, l'étude a révélé une corrélation négative significative entre le zèle religieux et l'amplitude de la réponse liée à l'anxiété du cortex cingulaire antérieur (CCA). En d'autres termes, les opinions religieuses zélées agissent comme une forme d'approche motivée, fonctionnant presque comme une extase religieuse. Le Dr McGregor a également présenté les résultats d'une étude qui démontre — à travers la tendance des individus à préférer Dieu au chocolat, lorsqu'ils font face à l'anxiété — que les individus préfèrent les sources transcendantes de la RAM.

2.4.3 Malgré ces résultats, le Dr McGregor a souligné que la RAM est malléable : on peut rediriger l'extrémisme religieux qui résulte de la RAM si l'importance des domaines bénins peut être manipulée. Le Dr McGregor a présenté trois études qui fournissent des preuves de cette capacité de déplacer l'accent de l'approche liée au désir. Ces études ont mesuré la confiance dans des projets personnels, le besoin personnel de structure, et la défense des croyances religieuses. Collectivement, les résultats suggèrent que si la politique peut promouvoir l'efficacité temporelle des groupes, l'inclusion positive du groupe, et les idéaux religieux pro-sociaux, les groupes peuvent être moins enclins à rechercher une radicalisation transcendante.

2.4.4 Suite à la présentation, les participants ont discuté des contextes dans lesquels la politique multiculturelle — compte tenu des conclusions du Dr McGregor — pourrait encourager ou contrer les efforts de lutte contre la radicalisation. En réponse à une question concernant les liens entre le type d'anxiété et la stratégie recherchée de la RAM, le Dr McGregor a établi des liens avec la recherche du Dr Kay afin de démontrer que le soulagement de l'anxiété sera probablement d'abord cherché dans le même domaine que la source d'anxiété. Des préoccupations méthodologiques ont également été soulevées, suggérant que des expériences psychologiques sociales individualisées excluent les effets des pairs et les contextes sociaux qui peuvent être la clé pour comprendre la radicalisation.

### **3. CONDITIONS SOCIALES ET RADICALISATION**

#### **3.1 De violence « ordinaire » à terrorisme : le cas de conflits insurgés**

3.1.1 Dans sa présentation, **Aurélié Campana** (Université Laval) a abordé les conditions sociales de niveau méso et macro les plus favorables aux conflits insurgés (en tant que type spécifique de terrorisme) dans le cas tchéchène. Cette affaire est d'une importance particulière, étant donné qu'elle représente deux tendances importantes : l'islamisation des mouvements séparatistes, et les tensions entre les dynamiques locales et mondiales (c'est-à-dire entre les stratégies et techniques pour atteindre les objectifs politiques, sociaux ou criminels, et le djihad mondial). La recherche collaborative qu'elle a présentée répond à la question : comment le terrorisme est-il devenu une stratégie et une tactique de routine au cours de la deuxième guerre de Tchétchénie? L'argument central du Dr Campana est que les changements normatifs qui ont eu lieu avant la première guerre de Tchétchénie ont continué de façonner le répertoire de violence des insurgés tchéchènes, résultant en une transformation des formes de violence locales (ou « violence ordinaire », pour reprendre le terme d'Ebner) et les modèles importés de violence.

3.1.2 Après avoir présenté une brève revue de la documentation et démontré comment les modèles existants — dans la façon dont ils ont omis de traiter les cas de violence qui se sont produits avant la première guerre — ne réussissent pas à traiter les conditions sociales propices au terrorisme, le Dr Campana a présenté le modèle d'« espace de radicalisation ». Ce modèle met l'accent sur les processus relationnels qui animent la radicalisation, et reconnaît le terrorisme comme une pratique sociale intégrée dans un contexte politique, social et culturel. Elle a identifié trois moments qui ont façonné l'« espace de radicalisation » tchéchène : 1) la période précédant la première guerre (pré-1994); 2) la première guerre de Tchétchénie (1994-1996); et 3) la période entre les deux guerres tchéchènes (1996-1999). Ces moments capturent la transition de normes dominantes et des « règles du jeu » en Tchétchénie, reflétant une désinstitutionnalisation progressive, une privatisation et une systématisation de la violence, ce qui a préparé le terrain pour l'utilisation de la violence dans la deuxième guerre. C'était dans ce contexte que le courtage et les programmes concurrents (et les surenchères associées) se sont combinés pour faire de la violence un mode légitime de dialogue dans les relations quotidiennes pendant la deuxième guerre.

3.1.3 La période de questions a d'abord examiné si, oui ou non, une plus grande acceptation de la violence conduit à une éviction des approches plus traditionnelles. Le Dr Campana a souligné que quand la violence est entrée dans le répertoire du mouvement avant la première guerre, elle a fermé toutes les possibilités d'approches modérées, et elle a même suscité de la violence parmi les groupes tchéchènes; tous ceux s'opposant à l'utilisation de la violence ont tout simplement fui la région. La discussion a également abordé la réponse russe à la violence en Tchétchénie, y compris le changement de position post-9/11 de la Russie envers les groupes tchéchènes, bien que le Dr Campana a souligné que la stratégie russe n'est pas incluse dans le cadre de cette étude. Des questions concernant l'état actuel du mouvement tchéchène et le rôle des sexes au sein du mouvement ont également été soulevées.

## **3.2 Le processus d'extrémisation : relations macro-sociales et le cas du « Toronto 18 »**

3.2.1 Introduisant des idées de la géopolitique et de la tradition géographique humaine élargie, **Jeremy Kowalski** (Université York) a utilisé le cas du « Toronto 18 » pour élucider comment il était possible pour l'extrémisme islamiste intérieur de se développer dans le contexte canadien. L'évaluation de l'affaire de M. Kowalski a souligné trois macrostructures distinctes, mais qui se renforcent mutuellement, qui ont rendu possible les conditions de la radicalisation de ce groupe : les sphères d'influence transnationale, de l'État, et du groupe. Dans la sphère transnationale, il y avait un sentiment imaginaire de « densité virtuelle » dans lequel le « Toronto 18 » a eu accès aux flux d'information et à la connectivité qui les a conduits à une certaine interprétation de la doctrine coranique et à être inspirés par Al-Qaïda. La sphère de l'État implique les gouvernements respectifs et les appareils qui fonctionnent en leur nom, ainsi que les politiques qu'ils poursuivent dans l'intérêt de la lutte antiterroriste. Il y a des preuves concrètes dans le cas du « Toronto 18 » qui démontrent que les activités du groupe étaient organiquement liées aux actions du Canada en Afghanistan, et la perception résultante que le Canada était impliqué dans une guerre contre l'Islam et donc complice des injustices envers les populations musulmanes de l'Afghanistan et du Canada. Dans la sphère du groupe, l'extrémisme représente une rupture systémique de la communication, la violence remplaçant la voix comme mode privilégié d'expression. Dans le cas présent, le « Toronto 18 » s'est positionné comme un exutoire pour les plaintes, mais c'était un passage d'une approche discursive à une approche physique qui a finalement mené à leur poursuite de la violence et à leur arrestation.

3.2.2 Pour conclure, M. Kowalski a souligné que les chercheurs engagés dans l'étude des relations microsociales contribuant à la radicalisation et ceux engagés au niveau macro-social doivent prendre part à plus de collaborations interdisciplinaires et mettre l'accent sur la relation dialectique entre les relations micro- et macro-sociales et le rôle des sphères d'influence. Si ce programme de recherche est pris au sérieux, M. Kowalski a suggéré qu'il pourrait contribuer au développement d'un programme de désescalade : un mécanisme qui permettrait d'approfondir la démocratie et donc d'atténuer l'extrémisation.

3.2.3 Durant la période de questions, des préoccupations ont été soulevées concernant le lien prétendu entre le lien organique de l'extrémisme violent envers la politique étrangère d'un pays, et les défis liés de la généralisation à partir de l'expérience d'un cas unique — et limité — de ces grandes recommandations politiques. En discutant des différences possibles entre les systèmes démocratiques et non démocratiques, il a été souligné que les membres du « Toronto 18 » étaient tout à fait représentatifs de la mosaïque multiculturelle canadienne, et nous devons faire

des recommandations en ayant comme point de vue qu'ils ont opté pour un exutoire violent, malgré le fait qu'ils étaient intégrés dans un système démocratique pleinement participatif. Il y a également eu un débat concernant la nature des connexions (matérielle et/ou idéologique) à travers les cellules de terrorisme à travers le monde. En outre, M. Kowalski a été interrogé sur l'influence particulière d'Anwar al Awlaki dans le cas du « Toronto 18 », et on lui a demandé d'élaborer sur les formes spécifiques dans lesquelles le domaine de la géographie humaine a tenté de rassembler les sphères d'influence micro et macro.

## **4. RELIGION ET RADICALISATION**

### **4.1 Le lien manquant : la religion et l'écologie sociale de la radicalisation terroriste locale**

4.1.1 Dans cette présentation, **Lorne Dawson** (Université de Waterloo) a exploré pourquoi le rôle de la religion, dans les formes de terrorisme djihadistes (et autres), est reconnu, mais par la suite écarté comme une motivation pour la radicalisation. Sa recherche démontre que percevoir la religion comme une véritable source de motivation pour la radicalisation peut aider à expliquer pourquoi seulement un petit échantillon d'un large groupe de personnes se tourne vers la radicalisation violente. Le Dr Dawson a présenté trois arguments conceptuels — l'essentialisme naïf (que la religion est intrinsèquement paisible, donc le terrorisme doit représenter une distorsion de la religion); stratégique (que la religion est irrationnelle et que le terrorisme doit être stratégique ou rationnel); et postcoloniale (que la religion est une catégorie occidentale inventée, et donc la « violence religieuse » est dénuée de sens) — et deux arguments de fond — que la religion est une rationalisation post-hoc pour le terrorisme plutôt qu'une motivation primaire, et que la religiosité des terroristes locaux n'est que superficielle — qui sont couramment utilisés pour justifier l'actualisation de la religion. Ce rejet généralisé de la religion comme principale motivation de la radicalisation menant à la violence est particulièrement discutable, étant donné la disposition des autres domaines de recherche — les nouveaux mouvements religieux et la violence, et la violence anti-avortement — à prendre le rôle de la religion au sérieux.

4.1.2 Le Dr Dawson a présenté son interprétation du traitement de la religion dans les travaux de trois psychologues et psychiatres influents dans le domaine du terrorisme : *Understanding Terror Networks* de Marc Sageman (2004); « Holy Warriors: Exploring the Psychological Processes of Jihadi Radicalization » de Andrew Silke (2008); et *Friction: How Radicalization Happens to Them and Us* de Clark McCauley (2011). L'analyse du Dr Dawson a souligné que même d'excellents chercheurs — ainsi que les réviseurs et les lecteurs — sont prompts à rejeter le rôle de la religion dans la radicalisation terroriste parce que, en tant qu'Occidentaux laïques, ils s'identifient implicitement fortement avec les deux arguments de fond présentés ci-dessus. Cependant, si nous voulons véritablement évaluer la religiosité des individus, nous avons besoin de données réelles sur leur vie; et nous ne pouvons pas compter sur la longévité de leur religiosité comme une mesure de son importance, car ce sont souvent les convertis récents qui sont les plus sincères et engagés dans leurs croyances religieuses.

4.1.3 Le Dr Dawson a terminé par une discussion sur les implications politiques de son argument selon lequel la religion est un facteur de motivation primaire et sincère de la radicalisation. Premièrement, les stratégies contre la radicalisation doivent reconnaître que ces individus travaillent dans un monde hautement symbolique qui transcende la stratégie purement politique. Deuxièmement, ceux qui ont une vision religieuse du monde ne font pas la distinction entre la religion et la politique, et sont donc susceptibles de galvaniser une ou plusieurs plaintes pour réussir à faire avancer leurs priorités. Troisièmement, à moins de reconnaître que le cadre interprétatif des immigrants peut être religieux, nous ne ferons pas de progrès pour combler le fossé explicatif qui définirait pourquoi certains individus se tournent vers la radicalisation violente tandis que la plupart ne le font pas. Afin de gagner du temps, puisque l'atelier s'approchait de la fin de l'après-midi, il a été décidé que les questions et les réponses seraient reportées et combinées avec celles posées au dernier intervenant.

## **4.2 Récompenses spirituelles, vies après la mort, enfers et châtements : doctrines et croyances religieuses comme facteurs dans le recours à la violence**

4.2.1 La présentation d'**Ian Reader** (Université de Lancaster) a traité du chemin de l'Aum Shinrikyo vers la violence comme un cas de terrorisme endogène dans le contexte japonais. Bien que le Dr Reader a reconnu une multiplicité de facteurs qui ont contribué à l'utilisation de la violence par le groupe, sa présentation ne portait que sur ses motivations religieuses. Ses conclusions ont été tirées à partir d'entretiens avec des membres anciens et actuels de l'Aum, en plus d'une analyse en profondeur du groupe et des publications et des enseignements de son chef.

4.2.2 Dans sa présentation, le Dr Reader a retracé l'évolution de la vision apocalyptique de l'Aum Shinrikyo et la mission correspondante pour sauver le monde des forces du mal. Ce qui a commencé comme une vision optimiste de sauver le monde par des moyens pacifiques a par la suite adopté une dimension punitive, alimentée par l'indignation, au fur et à mesure que les membres du groupe percevaient l'échec de leur mission. Ceux qui ignoraient leur message — les « contestataires » ou les « opposants » — ont créé tellement de mauvais karma dans le monde matériel que les membres de l'Aum croyaient qu'ils tomberaient en enfer s'ils n'étaient pas « sauvés ». Ainsi, le groupe a réussi à transcender la moralité : tuer ces opposants — c'est-à-dire punir les transgresseurs de la vérité — pouvait être justifié afin de les sauver de leur propre destin, et de poursuivre le salut par l'éradication des forces qui représentent le mal. Essentiellement, plus l'Aum devenait convaincu de la droiture morale de sa cause, plus il se justifiait dans l'utilisation de la violence pour améliorer la position spirituelle de ses propres membres.

4.2.3 Le Dr Reader a souligné que le thème de la punition liée à la pratique spirituelle n'est pas unique à l'Aum Shinrikyo. Par exemple, la recherche de David Cooke sur l'apocalyptique musulmane utilise des notions similaires de punition et de récompense spirituelle pour les auteurs du 9/11. Le Dr Reader a également abordé le cas du massacre de Waco impliquant les Davidiens, dans lequel la police a également - et fatalement - sous-estimé une motivation théologique. En tirant des conclusions pour la politique, le Dr Reader a souligné qu'il est essentiel de reconnaître que les personnes qui considèrent le monde en binaire, le bien contre le mal, ne considèrent pas les non-croyants comme « innocents », et donc la violence sans discernement peut être facilement justifiée. Même s'il est difficile pour les politiciens et les agents de la paix d'accepter les croyances et les doctrines non conventionnelles, et même étranges ou particulières, le Dr Reader maintient que la politique doit être prête à suspendre l'incrédulité et à accepter ces points de vue, si elle veut comprendre la véritable motivation des croyants qui ont recours à la violence. Toutefois, il soutient que cette perspective est plus utile comme un outil de rétrospection que de prédiction, puisque celle-ci poserait de sérieuses difficultés concernant les libertés civiles dans un contexte politique.

## **4.3 Questions sur la religion et la radicalisation**

4.3.1 Dans la période de discussion combinée, des liens ont été établis entre l'argument des présentateurs (que le rôle de la religion ne doit pas être écarté lors de l'évaluation des sources de radicalisation) et le débat entourant les motifs exigés par la loi canadienne sur le terrorisme. Les commentateurs ont suggéré que les exigences descriptives que les terroristes soient motivés par un désir de tuer peuvent être exploitées injustement pour cibler les minorités, et restreindre la liberté d'expression et d'association. Les préoccupations concernant la définition du terrorisme en termes de motivation « politique » ont également été soulevées.

4.3.2 De plus, on a demandé aux présentateurs de commenter le rôle qu'un leader charismatique peut jouer pour façonner le discours et pour pousser un groupe à la violence; la mesure dans laquelle l'enseignement supérieur peut influencer sur la volonté des individus à accepter des croyances magiques; et si les mouvements apocalyptiques laïques peuvent s'appuyer sur des justifications similaires à celles des groupes religieux dans leur usage de la violence. Les présentateurs soutiennent que le leadership charismatique peut jouer un rôle dans la formulation d'une doctrine, et que ni le niveau d'éducation, ni une supposée « laïcité » ne posent intrinsèquement d'obstacles à la croyance de ces doctrines.

## **5. DISCUSSION OUVERTE**

5.1 La discussion de fermeture de la journée a été brève. Même s'il y a eu des déceptions concernant le fait que les liaisons entre les présentations n'aient pas été un point saillant de la discussion de fermeture — clairement le résultat du déroulement des ateliers en une seule journée — le groupe a démontré de l'optimisme face aux liens interdisciplinaires et politiques-académiques qui semblent être cohérents. Les futurs ateliers du TSAS se produiront sur deux jours, ce qui donnera aux participants plus de temps pour interagir avec le matériel. La discussion de fermeture a brièvement résumé les avantages du TSAS en tant qu'organisation académique indépendante, afin de servir de plate-forme pour la communication entre les affiliés et les personnes intéressées.

*Rapport rédigé par Mme Nicole Tishler (NPSIA, Université Carleton)  
à la demande du TSAS.*